

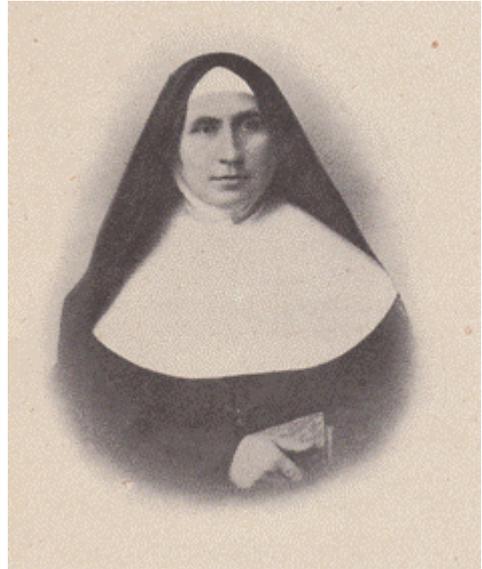
Mère Marie du Sacré-Cœur
née Franceline Mugnier
(1865-1911)

Congrégation de Saint-Joseph d'Annecy

« Comme Notre Seigneur, il faut que je puisse dire : 'Je fais toujours la volonté de mon Père'. »

« Mettez Notre Seigneur de votre côté. Vous constatez chaque jour votre incapacité, votre impuissance. Sans Notre Seigneur nous ne pouvons rien faire, mais nous pouvons tout avec Lui. Donc qu'Il soit avec vous, que ce soit Lui qui agisse en vous, qui vive en vous. »

« La simple fidélité au devoir présent, accompli par amour et le plus parfaitement possible : Notre Seigneur n'a pas traduit autrement son oblation. Deux paroles résument sa vie : 'Il a bien fait toutes choses.' – 'Je fais toujours ce qui plaît à mon Père.' »



« Dans mon emploi, être JESUS le plus possible, afin que les novices n'aient pas trop de peine à Le reconnaître en moi. Pour Le faire grandir, je Le nourrirai d'actes d'obéissance, c'est ce qu'Il préfère : 'Ma nourriture est de faire la volonté de mon Père céleste'. »

Autant qu'il est possible à la faiblesse humaine, elle fut vraiment 'JESUS pour ses novices', leur retraçant au vif dans toute sa conduite les traits qui caractérisaient le divin Maître Lui-même : humilité, douceur, obéissance à la Règle jusqu'au iota.

« Nous ne savons pas dans quelle mesure notre prédestination nous oblige à ressembler à Notre Seigneur ; ce qui est certain c'est que : 'Tous ceux que Dieu a prédestinés, il les a prédestinés pour être conformes à son Fils.' Et ce qui n'est pas moins vrai c'est que la fidélité à la grâce est notre part d'action pour obtenir ce degré de divine ressemblance, prévu de toute éternité pour chacun de nous.

Au moment de notre baptême, Dieu est venu habiter notre âme. Il y demeure par la grâce sanctifiante et nous dirige par la grâce actuelle. En obéissant à la grâce, fidèlement, minute par minute, nous substituons donc à notre volonté propre, la volonté de JESUS, nous pensons les pensées de JESUS, les goûts de JESUS. Peu à peu, Il devient l'âme de notre âme, la vie de notre vie. C'est ainsi que chacune de nous tend efficacement à réaliser en elle, dans la mesure de sa grâce, cette parole de saint Paul : 'Ce n'est plus moi qui vis ; c'est JESUS Christ qui vit en moi'. »

« Ma grande consolation sera de penser que, en mettant Notre Seigneur de moitié dans ma vie, en me reposant sur lui, en le prenant pour ma réparation et mon supplément, j'aurai procuré sa gloire, j'aurai donné lieu à sa bonté et à sa miséricorde de se satisfaire en se déversant sur moi. »

